

Deutsche Forschungsgemeinschaft
Fondation Maison des sciences de l'homme
Villa Vigoni – Centro Italo-Tedesco per l'eccellenza Europea

Workshop jeunes chercheurs dans le cadre du programme trilatéral

***Pluralité des langues et recherche
en sciences humaines et sociales***

Villa Vigoni, Loveno di Menaggio, 12-14 octobre 2015

La DFG, la FMSH et la Villa Vigoni organiseront dans le cadre de leur coopération trilatérale « Villa Vigoni » un workshop s'adressant particulièrement à des jeunes chercheurs (doctorants et post-docs) évoluant dans une cadre multilingue et souhaitant participer à une réflexion autour des conditions et conséquences de cette pluralité des langues sur leur travail de recherche et/ou d'enseignement :

La pluralité des langues historiques est-elle un frein ou, au contraire, un facteur positif pour le développement des sciences humaines et sociales, pour la recherche elle-même, pour l'enseignement et pour la création ou le renforcement d'une communauté scientifique internationale ? La question est souvent posée. Mais elle l'est généralement à partir d'un constat, que l'on accepte favorablement ou que l'on voudrait combattre, celui de la prédominance d'une *lingua franca* mondiale dans les échanges scientifiques, à savoir de l'anglais, ou plutôt d'un anglais banalisé, international, qui a peu à voir avec la langue parlée et écrite dans les pays de culture anglophone. Au lieu de se concentrer sur cette question très souvent débattue, le Workshop, plus fondamentalement et plus simplement, voudrait être l'occasion d'un examen concret, collectif et ouvert du rôle que joue effectivement la différence des langues dans le travail, l'enseignement et la communication scientifiques.

Il s'agira de partir de l'expérience, de ce qui a lieu réellement, de ce que l'on fait quand on est jeune chercheur ou chercheur avancé avec cette donnée incontournable : nous ne pensons pas, ne parlons pas et n'écrivons pas tous dans la même langue quand nous travaillons. À chacune des langues nationales est liée une culture scientifique particulière. Mais, simultanément, nous sommes sans cesse confrontés à d'autres langues, que ce soit dans les objets que nous étudions ou dans les échanges scientifiques quotidiens que nous menons et dans nos lectures. L'anglais « international », qu'il nous faut aussi pratiquer si nous voulons que nos travaux soient diffusés, si nous voulons répondre à des appels d'offre internationaux, n'est donc qu'une langue parmi d'autres.

Face à ce plurilinguisme toujours présent dans le travail scientifique, la question devient dès lors celle du rapport entre :

- la pratique et la connaissance de traditions historiques différentes qui sont liées à l'existence de cette pluralité des langues ;

- et la prétention qui motive toute proposition scientifique argumentée de toucher à une dimension universelle, de sortir des contextes nationaux et langagiers particuliers.

Comment fait-on, concrètement, dans les sciences historiques et sociales ? La question touche non seulement la constitution des savoirs scientifiques, mais aussi la formation, les *cursus* des étudiants, les diplômes, les débouchés, les stratégies à adopter dans l'état actuel du marché de l'emploi scientifique. Quels sont les apports de l'internationalisation, croissante, de la formation et de la recherche ?

Le Workshop se déroulera en quatre demi-journées de trois heures. La première aura une visée générale. Les trois autres font l'objet de cet appel d'offre : après une introduction (de 30 minutes) donnée par un chercheur confirmé, des jeunes chercheurs présenteront leurs réflexions, leurs expériences, leurs souhaits et critiques quant aux thèmes abordés. Un large temps sera laissé à la discussion. Une session finale sera consacré à un bilan.

1. Pluralité des langues, des objets, des disciplines

La première session, animée par trois chercheurs confirmés allemands, français ou italiens, exposera, à partir de textes précis, le problème du plurilinguisme en science en revenant sur les concepts fondamentaux qui permettent de comprendre le rôle du langage (langages « naturels », langages « formels ») dans l'élaboration des hypothèses et des résultats scientifiques. Les exposés porteront sur les trois domaines que sont les sciences historiques, les sciences sociales et les sciences dites « dures », qui seront ainsi comparés. Ils seront faits par des spécialistes de ces trois domaines.

2. Enseigner-rechercher-communiquer

Les langues jouent-elles le même rôle pour les trois activités fondamentales du travail scientifique, et qui sont :

- l'enseignement : en quoi l'enseignement de base à l'université diffère-t-il d'un travail en séminaire davantage tourné vers la recherche (Master, Doctorat, Post-Doc) ? Le rapport aux langues est-il différent selon ces différentes étapes du cursus ?
- la recherche : comment se construisent des hypothèses, des démonstrations, des concepts en fonction des objets, des contextes de travail, des références et des sources et des langues différentes que nous rencontrons ? Ce travail doit souvent être collectif, et rassemble des chercheurs qui ne parlent pas forcément la même langue. Comment une recherche commune peut se mettre en place ? Une langue unique suffit-elle ?
- la communication : comment fait-on quand la langue n'est plus un instrument d'invention, mais sert à communiquer des résultats, par exemple dans une thèse, dans une intervention lors d'un colloque ou dans des publications ? Souvent, il nous faut écrire ou parler dans une autre langue que notre langue maternelle. À quelles difficultés, quels obstacles se heurte-t-on ? Quelles propositions faire ?

3. Travailler dans un contexte multilingue

La recherche actuelle connaît de plus en plus de lieux multilingues. La Villa Vigoni est un tel milieu, comme le Centre Marc Bloch de Berlin ou les Deutsche Forschungsinstitute im Ausland dans les différents pays européens. Ces institutions bi- ou tri-nationales sont à distinguer d'autres, plus nationales comme les universités, où l'anglais a pu s'imposer comme langue de travail dans certaines disciplines (économie, anthropologie, histoire et théorie des sciences, linguistique, sciences de l'esprit), mais où les langues nationales restent un moyen de communication important dans les échanges quotidiens.

Des récits d'expérience, accompagnés éventuellement de la critique de ces expériences, devraient examiner ce qu'apportent de tels milieux plurilingues, en quoi ils changent la culture scientifique des jeunes chercheurs :

- ce plurilinguisme renforce-t-il l'idée d'une homogénéisation nécessaire des modèles scientifiques et des pratiques, selon les normes d'une science standard, universelle ?
- ou, au contraire, favorise-t-il un relativisme ?
- ou, autre possibilité encore, instaure-t-il une intercompréhension entre les différentes traditions scientifiques ?

Quelles expériences de ce type, ou différentes, pourraient être encouragées ?

4. Langues et marché scientifique

La question très concrète de la carrière se pose. Si une bonne maîtrise de l'anglais, parlé et écrit, s'avère nécessaire, quelle place donner à la pratique du *plurilinguisme* propre au travail scientifique ? Cela concerne à la fois les *cursus* suivis par les étudiants-chercheurs et, plus généralement, les politiques prônées par les organismes scientifiques, qui sont amenés à définir des critères de qualité ouvrant au recrutement. Les interventions des jeunes chercheurs pourront rendre compte des difficultés rencontrées, face aux recrutements, aux appels d'offres internationaux.

Le Workshop pourrait déboucher sur des propositions concrètes, quant à la valorisation des parcours didactiques et scientifiques en plusieurs langues.

La manifestation est d'abord destinée à des jeunes chercheurs rattachés à une institution scientifique en Allemagne, en Italie ou en France, les trois pays partenaires du programme trilatéral. Les trois langues de travail seront l'allemand, l'italien et le français, ce qui n'exclut pas des expériences portant sur d'autres langues. Les organisateurs prendront en charge les frais de voyage et d'hébergement lors du Workshop.

Toute proposition (1 page à 6.000 signes, blancs inclus) s'inscrivant dans le cadre esquissé ci-dessus et faisant état des expériences faites dans un ou plusieurs cadres multilingues de la recherche est à adresser, accompagnée d'un bref CV, jusqu'au **31 mai 2015** à la :

Directrice de la Villa Vigoni - Centro Italo-Tedesco
Mme la professeure Immacolata Amodeo
Via Giulio Vigoni 1
22017 Lovenno di Menaggio (CO)
Italie
segreteria@villavigoni.eu
www.villavigoni.eu